

PARC



SAINT LÉGER

EXPOSITION

DU 29 MAI AU 28 AOÛT 2016

ÉCONOMIE
DE LA TENSION

AVEC MATHIEU KLEYEBE ABONNENC,
LAWRENCE ABU HAMDAN, ZBYNĚK BALADRÁN,
ÉRIC BAUDELAIRE, JULIEN BISMUTH, MAXIME BONDU,
ANETTA MONA CHIŞA & LUCIA TKÁČOVÁ,
NEMANJA CVIJANOVIĆ, LORETO MARTÍNEZ TRONCOSO,
ROMAN ONDÁK, CHRISTODOULOS PANAYIOTOU,
SÉBASTIEN RÉMY, MATTHIEU SALADIN, CHARLOTTE SEIDEL,
REMCO TORENBOSCH, CYRIL VERDE, MARIE VOIGNIER,
LOIS WEINBERGER, CARLA ZACCAGNINI,
AINSI QUE H.A. SCHWARTZ, EICHSTAEDT, KERN,
DZIURZYNSKI, RAMONES, AGRAWAL, SHAH, KOSINSKI,
STILLWELL, SELIGMAN, UNGAR

Commissariat : Émile Ouroumov
avec Catherine Pavlovic

DOSSIER DE PRESSE

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

À travers les propositions d'une vingtaine d'artistes de divers pays et générations, ainsi que d'un groupe de scientifiques, l'exposition « Économie de la tension » vise à explorer des pratiques qui relèvent de la prise de position.

Le titre de l'exposition détourne la notion d'« économie de l'attention », récemment analysée par le chercheur Yves Citton dans les ouvrages *Pour une écologie de l'attention* et *L'Économie de l'attention. Nouvel horizon du capitalisme ?* (2014) Selon cette théorie, dans un monde de surabondance d'information, nos régimes attentionnels sont désormais caractérisés par la disponibilité intellectuelle en tant que ressource rare – au risque d'une transformation des esprits en capital marchand. Le phénomène observé, loin d'être récent, n'a fait que s'amplifier lors de l'ère industrielle, pour devenir progressivement hégémonique avec les avancées technologiques à l'heure des réseaux numériques. Il touche des sphères aussi diverses que l'économie, la publicité, les médias, l'éducation, la recherche et la culture, par une focalisation tendancieuse sur un choix restreint de paramètres et une obsession par la quantité plutôt que par la qualité de l'attention. « Plus largement, chaque fois que se met en place une procédure d'évaluation (de l'administration publique, de l'hôpital, de l'école, etc.), cette procédure contribue à *produire* activement les valeurs qu'elle prétend se contenter d'*observer* objectivement, suscitant des boucles récursives qui affolent nos boussoles.¹ »

Comment se positionne l'art face à cette « course à l'attention », quels sont le rôle et le degré d'implication de l'artiste dans la société ?

En France, le printemps 2016 marque un désir de se réappropriier la chose politique. Redéfinissant le caractère participatif d'une démocratie, cette prise de conscience dépasse le cadre formel des mouvements sociaux traditionnels. Elle se cristallise notamment autour de l'initiative populaire « Nuit debout », qui a ouvert un nouveau type d'espace de débats et de propositions. La méfiance envers les discours des médias de masse y exprime l'envie de renégocier le champ d'attention de l'espace médiatique, de repenser les outils d'analyse de la société, voire d'en créer d'autres qui reflètent une pluralité de points de vue.

Il est intéressant de comparer ce désir sociétal nouveau avec ceux du champ de l'art. Non sans justesse, un récent article

intitulé « Il se passe quelque chose... (sauf dans la culture)² » critique l'engagement souvent superficiel et la distance confortable entretenus par le monde de l'art en général et ses institutions en particulier, véhiculés par des prises de parole restant lettre morte.

Le débat autour de la fonction et l'utilité sociales de l'art n'est aucunement inédit. En particulier, le XX^e siècle a été témoin d'une divergence entre le modernisme, défendant la spécificité du domaine esthétique, et les avant-gardes, visant l'abolition de la distinction entre art et vie. Dans le sillage de cette opposition, diverses pratiques ont vu le jour, à l'image de la critique institutionnelle, l'art engagé ou encore participatif, dont l'efficacité et l'héritage se trouveront dilués sur un fond de marchandisation exponentielle de l'art contemporain. Depuis autre perspective historique, ironiquement le caractère transformationnel de l'art, sa capacité à accaparer les esprits et à retenir l'attention, ont été reconnus par le Bloc de l'Est à travers leur embrigadement au service de la propagande.

Au sein d'un climat intellectuel riche et fébrile, l'exposition « Économie de la tension » souhaite réinvestir l'outil de production qu'est un centre d'art, en tant que terrain d'expérimentation et caisse de résonance de la pluralité de regards qui définit la communauté artistique. Ainsi, l'exposition envisage l'espace physique et symbolique du centre d'art et l'attention de son public comme dispositifs d'analyse et de mise en application des stratégies artistiques face à l'autorité des discours politiques, culturels ou médiatiques. Leur énumération non exhaustive – témoignage, examen, ironie, déconstruction, résistance, infiltration, perturbation, imposture, quête identitaire – implique une déchirure dans la hiérarchie des comportements, une tension introduite au sein du domaine artistique, citoyen et politique.

Émile Ouroumov

¹ « L'attention, un bien précieux », entretien entre Stéphanie Arc et Yves Citton, in CNRS *Le journal*, 17/07/2014.
<https://lejournal.cnrs.fr/articles/lattention-un-bien-precieux>

² Jean-Marc Adolphe, « Il se passe quelque chose... (sauf dans la culture) », in *Mediapart*, 19/04/2016.
<https://blogs.mediapart.fr/jean-marc-adolphe/blog/190416/il-se-passe-quelque-chose-sauf-dans-la-culture>

MATHIEU KLEYEBE ABONNENC

Né en 1977, vit et travaille à Metz.

Mathieu Kleyebe Abonnenc consacre son attention aux hégémonies culturelles sur lesquelles repose l'évolution des sociétés contemporaines. À travers la vidéo, la photographie, le dessin, l'installation ou des projets d'exposition, il explore les principes de la présence dominante des éléments et des événements liés à l'histoire impériale et coloniale de pays dits « développés ».

Il a bénéficié d'expositions personnelles comme "Songs for a Mad King" à la Kunsthalle de Bâle (CH) en 2013 ou « Orphelins de Fanon » à La Ferme du Buisson à Noisiel (FR) en 2011. Il a récemment participé à la 56^e Biennale de Venise (IT).

Mathieu Kleyebe Abonnenc est représenté par la galerie Marcelle Alix, Paris.



Forever Weak and Ungrateful (6), 2015
héliogravure, encadrement bois, verre
50 × 33,3 cm (encadré)
Courtesy : Marcelle Alix, Paris



Forever Weak and Ungrateful (11), 2015
héliogravure, encadrement bois, verre
33,3 × 50 cm (encadré)
Courtesy : Marcelle Alix, Paris

LAWRENCE ABU HAMDAN

Né en 1985, vit et travaille à Beyrouth (LB).

Lawrence Abu Hamdan étudie les rapports entre la politique, les droits de l'homme, le droit international et l'acte d'écoute, à travers la production de documentaires audio, d'installations, de sculptures, de photographies et de performances. L'analyse des concepts fondamentaux du discours politique est au cœur de son travail, démontrant souvent que la lutte pour la liberté d'expression est en grande partie contrôlée par les conditions dans lesquelles nous sommes entendus.

Lawrence Abu Hamdan a obtenu une reconnaissance internationale à travers des expositions monographiques telles que "تقيية" (taqiyya) à la Kunsthalle St-Gall (CH) en 2015, "Tape Echo" à Beyrouth au Caire et au Van Abbemuseum d'Eindhoven (NL) en 2013, ou "La liberté d'expression elle-même" au Showroom à Londres en 2012. Son travail a également été exposé dans des lieux tels que la Biennale de Shanghai (CN) en 2014, ou encore La Whitechapel Gallery, la Tate Modern de Londres et le MACBA de Barcelone en 2012.

Il est représenté par les galeries Mor Charpentier, Paris et NON, Istanbul (TR).



Conflicted Phonemes, 2012
Impression sur vinyle, papier imprimé, dimensions variables
Courtesy : Lawrence Abu Hamdan et Mor Charpentier, Paris.

ZBYNĚK BALADRÁN

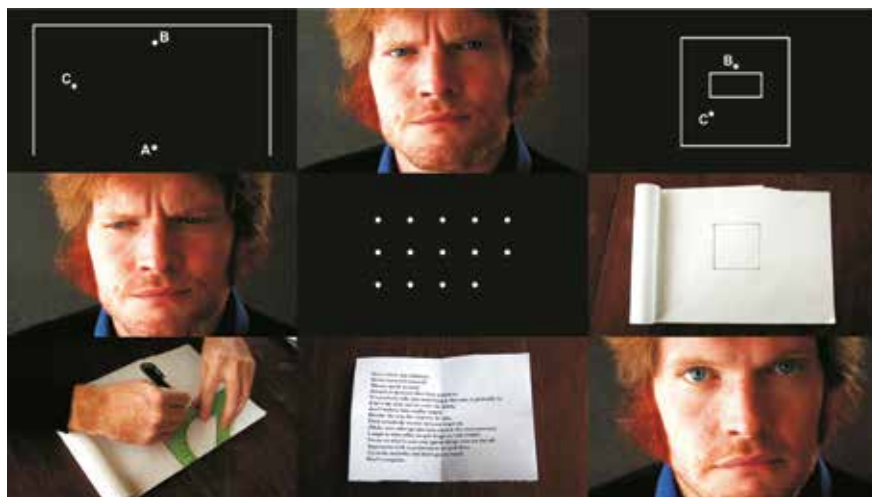
Né en 1973, vit et travaille à Prague (CZ).

Zbyněk Baladrán est auteur, artiste et commissaire d'exposition.

À travers des films, des schémas, des dessins et des textes, Zbyněk Baladrán propose différents systèmes de représentation du savoir. Il utilise ces médiums pour transmettre des concepts et des idées, et combiner des questions philosophiques avec des modes de transmission visuels et poétiques.

Son travail fut présenté lors d'expositions personnelles telles que "Dead Reckoning" à la Synagogue de Delme et "Diderots Dream" à la galerie Hunt Kastner à Prague en 2014. Il a récemment participé à "Ocean of Images" au MoMA à New York et "The Eclipse of an Innocent Eye" à la National Gallery de Prague en 2015, ainsi qu'à "Film as Sculpture" au Wiels à Bruxelles en 2013.

Il est représenté par les galeries Hunt Kastner, Prague, Jocelyn Wolff, Paris, et Gandy Gallery, Bratislava (SK).



Theory Of Work, 2007
Vidéo, 15'47
Courtesy: Zbyněk Baladrán et Jocelyn Wolff, Paris

ÉRIC BAUDELAIRE

Né en 1973, vit et travaille à Paris.

À la fois cinéaste et plasticien, Eric Baudelaire se fait connaître en 2006 avec la photographie *The Dreadful Details*, qui fait scandale au festival Visa pour l'image de Perpignan. Le cliché, qui montre une scène d'attentat en Irak dans un décor de séries hollywoodiennes, interroge les codes de l'image de guerre. À travers la photographie et la manipulation de documents, son travail est une réflexion sur l'adaptation et la mise en scène du réel.

Il a régulièrement été présent sur la scène internationale lors d'expositions personnelles comme "The Secession Sessions" à Bétonsalon à Paris en 2014, ou "Now_Then_Here_Elsewhere" au Beirut Art Center (LB) en 2013. Ses expositions collectives comprennent "Moving Image Department – 3rd Chapter: The Owl's Legacy and its Discontents" à la National Gallery de Prague en 2015, ou « L'apparition des images » à la Fondation Ricard à Paris en 2013.

Eric Baudelaire est représenté par la galerie Greta Meert, Bruxelles (BE).



Visuel: *FRAEMWROK FRMAWREOK FAMREWROK...*, 2016
Installation constituée de 413 schémas et tableaux sur papier peint (144 mètres linéaires)
et diffusion sonore (35 min., en boucle)

Réactivation spécifique de l'œuvre.
Production: Parc Saint Léger, Centre d'art contemporain.
© Eric Baudelaire

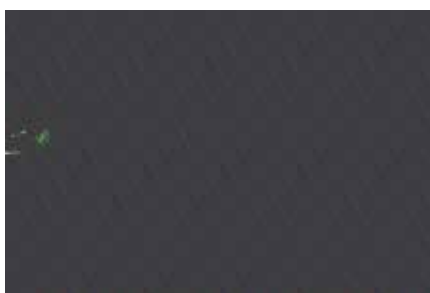
JULIEN BISMUTH

Né en 1973, vit et travaille à New-York et à Paris.

Julien Bismuth examine dans son travail les interactions entre le langage et des éléments formels tels que des images ou des objets parfois très simples. Cela se traduit le plus souvent par des performances ou des installations, accompagnées de textes ou résultant de protocoles très stricts.

Il a été exposé en France et à l'international aussi bien dans des expositions monographiques telles que "Steganograms" à The Box de Los Angeles en 2015 et « Perroquet » à la Galerie GP & N Vallois à Paris en 2013. Il participe aussi régulièrement à des expositions collectives parmi lesquelles « L'homme aux cent yeux » au Plateau-FRAC Ile-de-France en 2016 ou « DO D!STURB » au Palais de Tokyo en 2015.

Julien Bismuth est représenté par les galeries Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris, et Simone Subal, New-York.



Steganogram XVIII, 2016
Production Parc Saint Léger
et Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois
© Julien Bismuth

MAXIME BONDU

Né en 1985, vit et travaille à Gaillard (FR).

À la manière d'un archéologue, à la fois chercheur, historien, explorateur et conteur, Maxime Bondu cherche à déduire et à affabuler. Puisant dans des univers variés, de l'histoire à la science-fiction, il questionne l'idée de conquête, de point de vue et de recouvrement. Faisant acte de spéculation à partir de données avérées dans le présent, le passé ou anticipées dans le futur, le travail de Maxime Bondu, fait de reconstructions et de simulacres, est une invitation à se saisir de cette part d'incertitude irréductible, constitutive de notre réalité.

Son travail a fait l'objet d'expositions monographiques, parmi lesquelles "The Remote And The Deep War" à la Galerie Jérôme Poggi en 2015 ou "The Truth Will Set You Free" au MAMAC de Nice, mais aussi de nombreuses expositions collectives telles que « Un Nouveau Festival » au Centre Pompidou en 2015, "Slow 206h" à l'Espace de l'art concret de Mouans-Sartoux en 2014 ou "Le principe Galapagos" au Palais de Tokyo en 2013.

Maxime Bondu est représenté par la Galerie Jérôme Poggi, Paris.



I, Pencil, 2015
Crayons Mongol n°482 assemblés en sculpture chamanique
avec des fils colorés, 20 x 20 x 30 cm
© Maxime Bondu

ANETTA MONA CHIŞA & LUCIA TKÁČOVÁ

Respectivement nées en 1975 et en 1977,
vivent et travaillent à Berlin et à Prague.

Anetta Mona Chişa & Lucia Tkáčová collaborent depuis 2000. Leur production protéiforme aborde de façon critique les questions de relations entre les sexes, de processus de création artistique et de commercialisation de l'art. Nées dans l'ancien bloc communiste, elle mettent également en jeu dans leur travail le rôle des artistes d'Europe orientale dans un monde dominé par l'art occidental.

Leur travail a récemment été montré lors d'expositions individuelles telles que "I Look At A Sun, I Am A Catch, A Cave Ant" à la Galerie Rotwand de Zurich et "Ah, Soul In A Coma, Act Naive, Attack" à la Gesellschaft für Aktuelle Kunst de Brême (DE) en 2015. Elles ont représenté la Roumanie à la 54^e Biennale de Venise en 2011 avec l'exposition "Performing History".

Anetta Mona Chişa et Lucia Tkáčová sont représentées par la Galerie Christine König, Vienne (AT).



All Periods in Capital, 2007
Argile, peinture acrylique, sac en plastique, 30 × 27 × 42 cm
Courtesy : Anetta Mona Chişa & Lucia Tkáčová et Galerie
Christine Koenig, Vienne

NEMANJA CVIJANOVIĆ

Né en 1972, vit et travaille à Rijeka (HR).

La pratique Nemanja Cvijanović se développe à travers une multitude de médiums tels que des performances collectives, des installations, la peinture ou encore des œuvres sonores. L'élément prédominant dans son travail est une réflexion critique sur la situation politique, économique et sociale actuelle.

Des expositions personnelles lui ont été consacrées comme "Death to Fascism!" au Centre Culturel de Ljubljana (SI) en 2013 ou "Paying my Electricity Bill", au Musée d'art moderne et contemporain de Rijeka (HR) en 2008. Il a également participé à la Manifesta 9 à Genk (BE) en 2012, et à la 54^e Biennale de Venise (IT) en 2011.

Nemanja Cvijanović est représenté par les galeries Furini, Rome (IT), Delire Gallery, Bruxelles (BE) et Škuc Gallery, Ljubljana (SI).



*Monument To The Memory Of The Idea
Of The Internationale, 2010*
Vue de l'exposition, Manifesta 9, 2012

LORETO MARTÍNEZ TRONCOSO

Née en 1978, vit et travaille à Porto (PT).

Le travail de Loreto Martínez Troncoso utilise essentiellement l'écriture et la parole. Elle présente des monologues, enquêtes, interviews et conférences dans lesquels elle se met en scène. Dans une adresse directe au public et en s'exprimant souvent dans une langue qui n'est pas sa langue première, Loreto Martínez Troncoso s'intéresse notamment au rôle du langage dans notre société et s'interroge sur la notion d'identité.

Elle a participé à des expositions au Centre d'Art Contemporain La Ferme du Buisson à Noisiel (FR) et à la Galerie nationale du Jeu de Paume à Paris en 2013, ou encore au Musée d'art contemporain de Castilla y León (ES) en 2012.

Loreto Martínez Troncoso est représentée par la galerie PM 8, Vigo (ES).



Visuel : *Ao vivo*, 2014
Festival "Uma terça por semana", Teatro Rivoli, Porto, Portugal.
Crédit : Julio Alves Moreira

ROMAN ONDÁK

Né en 1966, vit et travaille à Bratislava (SK).

Sous la forme d'installations discrètes et de performances, le travail de Roman Ondák articule une pensée complexe de la représentation et du temps avec une réflexion sur un espace d'exposition déconstruit. Il questionne le spectateur dans la perception et la conscience qu'il peut avoir des codes et des comportements sociaux et individuels.

Roman Ondák a bénéficié d'expositions personnelles au Guangdong Times Museum de Guangzhou (CN) en 2015, chez Kurimanzutto à Mexico (MX) en 2014 et au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 2012. Il a représenté la Slovaquie pour la 53^e Biennale de Venise au pavillon CZ/SK, du 7 juin au 22 novembre 2009.

Roman Ondák est représenté par les galeries gb agency, Paris et Martin Janda, Vienne (AT).



Resistance, 2006
Performance
Courtesy : Roman Ondák et gb agency, Paris

CHRISTODOULOS PANAYIOTOU

Né en 1978, vit et travaille à Limassol (CY) et à Paris.

Histoire, sociologie et société contemporaine sont autant de sources à partir desquelles se nourrit la pensée de Christodoulos Panayiotou. Dans sa pratique fondée sur la recherche, il exploite des documents d'archive, notamment ceux issus de Chypre (son île natale), afin d'étudier les questions d'histoire institutionnelle et d'identité collective. Par le biais de ce processus, il engage une réflexion sur la façon dont les interprétations d'un sentiment collectif d'identité dépendent de la manière dont les images et les informations sont organisées et médiatisées.

Ses récentes expositions personnelles comptent « Two Days After Forever », avec laquelle il représentait Chypre à la 56^e Biennale de Venise et « Christodoulos Panayiotou – And » au Casino Luxembourg en 2014. Il a récemment participé à l'exposition collective « Cherchez le garçon » au Mac/Val à Vitry-sur-Seine en 2015.

Christodoulos Panayiotou est représenté par les galeries Kamel Mennour, Paris et Rodeo Gallery, Londres.



Vue de l'exposition "Two Days After Forever", Cyprus Pavilion, 56^e Biennale de Venise
© Christodoulos Panayiotou
© Photo by Aurelien Mole
Courtesy : Christodoulos Panayiotou ; Cyprus Pavilion, Venise ; Galerie Kamel Mennour, Paris



Untitled, 2015, Peinture et dorure sur bois ; 85 x 125 cm
Untitled, 2015 Peinture et dorure sur bois ; 66 x 100 cm
© Christodoulos Panayiotou,
Photo by Aurelien Mole
Courtesy : Christodoulos Panayiotou ; Cyprus Pavilion, Venise ; Galerie Kamel Mennour, Paris.

SÉBASTIEN RÉMY

Né en 1983, vit et travaille à Paris.

Qu'elle prenne la forme d'installations, de conférences ou d'écrits, la pratique artistique de Sébastien Rémy se présente comme autant de manières d'envisager la transmission de savoir. Elle se développe à partir de phases de recherche et de collecte documentaire sur des sujets spécifiques (la figure du reclus domestique, les identités versatiles, l'abandon de l'art, la communication avec les défunts, etc.) et puise autant dans la littérature que dans l'histoire de l'art ou du cinéma.

Sébastien Rémy a récemment exposé ou présenté des conférences au Pavillon Vendôme en 2016, au MAC/VAL en 2015 et 2013, au Centre Pompidou, au Théâtre de l'Usine à Genève, et à la Villa Arson en 2014, au BAL et au Parc Saint Léger en 2014.

ACME est le nom générique donné par Sébastien Rémy & Cyril Verde à un ensemble de projets conçus depuis 2011 s'articulant autour des notions de mobilité, de cinéma et de transmission de savoir. Protéiforme, ACME se présente sous des formats variés : écran de cinéma, comptoir de bar, collections de tasses, dessins à la craie mais également vidéoclub éphémère, conférences ou encore scénarios de médiation.



Silences et « presque silences » : Turn on, tune in, drop out (Titre provisoire), depuis 2011
Simulation 3D de l'installation
Production : Parc Saint Léger, Centre d'art contemporain.
© Sébastien Rémy



Sébastien Rémy & Cyril Verde, ACME : Écran, 2014
Vue de l'événement : La Nuit des musées, Villa Arson – Centre d'art contemporain (Nice, France), 17 mai 2014
Laine tricotée et structure en bois, 570 x 275 x 140 cm
Photo © Sébastien Rémy & Cyril Verde

MATTHIEU SALADIN

Né en 1978, vit et travaille à Paris et à Mulhouse.

Matthieu Saladin est plasticien et musicien. Ses deux pratiques s'entrecroisent dans une recherche conceptuelle sur la production des espaces, sur l'histoire des formes et processus de création et sur les rapports entre art et société. Ses œuvres peuvent prendre la forme d'installations sonores, de performances, de vidéos ou encore de publications. Il est par ailleurs chercheur au CNRS sur l'art sonore et les musiques expérimentales.

Une exposition individuelle lui a été consacrée très récemment : « La promesse de la dette » à la Galerie Salle Principale à Paris en 2016. En 2013, il a proposé une exposition-programmation sur une année au CAC Brétigny. Son travail a été intégré à de multiples expositions collectives parmi lesquelles « Übermorgenkünstler » à la Kunsthalle de Baden-Baden en 2015, ou encore « White Spirit » au Palais de Tokyo en 2012.

Matthieu Saladin est représenté par la Galerie Salle Principale, Paris.



La dette n'est qu'une promesse, 2016.
Trois presses à gaufrer (allemand, français, grec), billets de banque
Courtesy : Salle Principale, Paris © 2016



Calendrier des révoltes, 2016.
Edition sous la forme d'affiche murale et dépliant.
Design graphique: Jérôme Saint-Loubert Bié.
Production: Parc Saint Léger, Centre d'art contemporain.
Avec le soutien de la Galerie Salle Principale, Paris.

CHARLOTTE SEIDEL

Née en 1981, vit et travaille à Paris.

Par un travail minimaliste et poétique, fait d'interventions légères et de mises en scène, Charlotte Seidel explore l'apparence ordinaire et la banalité du quotidien. Evoquant souvent l'absence, ses œuvres suggèrent des souvenirs, des sentiments et stimulent l'imaginaire du spectateur, l'invitant à porter sur son environnement un regard plus attentif.

Son travail a fait l'objet d'expositions monographiques, parmi lesquelles « Trois fois rien » à la Fondation Calouste Gulbenkian pour la Nuit Blanche 2014 de Paris ou « Jalousie » à la Milshake Agency à Genève (CH) en 2012. Elle participait au Salon Jeune Création au 104 en 2014 et exposera prochainement au Centre Pompidou.

Charlotte Seidel est représentée par la galerie Dohyang Lee, Paris.



..., 2012-2016
Livre, impression, relié à la main – 25 × 18,5 × 4,5 cm
Edition de 7 + 2 EA
Courtesy : Galerie Dohyang Lee
Photo © Aurélien Mole

H.A. SCHWARTZ, EICHSTAEDT, KERN, DZIURZYNSKI, RAMONES, AGRAWAL, SHAH, KOSINSKI, STILLWELL, SELIGMAN, UNGAR

Ce groupe de chercheurs scientifiques de l'Université de Pennsylvanie a réalisé une étude sur les termes les plus utilisés sur les réseaux sociaux, analysés sous différents critères. Réalisée sur un échantillon de 75 000 volontaires ayant passé des tests de personnalité, l'étude met en évidence des variations de langage en fonction des personnalités, du genre et de l'âge.



Personality, gender, and age in the language of social media, PLoS one, 8(9).
 Figure 3: Words, phrases, and topics most highly distinguishing females and males, 2013.
 © Ceci est un article en accès libre distribué sous les termes Creative Commons Attribution License, qui permet une utilisation sans restriction, la distribution et la reproduction sur tout support, pourvu que l'auteur et la source originelle soient crédités.
 Production : Parc Saint Léger, Centre d'art contemporain.

REMCO TORENBOSCH

Né en 1982, vit et travaille à Amsterdam.

À travers ses sculptures, collages, performances et films, Remco Torenbosch met l'accent sur les relations et les gestes dans le domaine public dans des contextes culturels différents. Avec son orientation humaniste et ses qualités formelles, son travail explore la portée et la complexité de la réalité elle-même.

Le travail de Remco Torenbosch a été montré lors d'expositions personnelles telles que "EU" à la galerie Nogueras Blanchard à Barcelone en 2014, ou "Europa" au GAMeC – Museum for Modern and Contemporary Art de Bergame (IT) en 2012. Il a régulièrement participé à des expositions collectives comme « Théâtre des opérations » au Théâtre de l'Usine à Genève, ou encore "Blue times" à la Kunsthalle de Vienne (AT).

Remco Torenbosch est représenté par la galerie Wilfried Lentz, Rotterdam (NL).



Vue de l'exposition Blue Times, 2014
 Kunsthalle Wien, Autriche, © Torenbosch

MARIE VOIGNIER

Née en 1974, vit et travaille à Paris.

Marie Voignier s'intéresse à la construction des récits et aux solutions trouvées par le cinéma pour représenter ce qui est invisible ou absent. Ses champs d'investigations concernent des zones géographiques sans attrait particulier, comme des terrains vagues ou des hangars. Entre démarche documentaire et pratique artistique réflexive, elle met en évidence les dérives de nos sociétés contemporaines.

Elle a participé à de nombreuses expositions et diffusions en festivals sur la scène internationale, tant de façon individuelle : « Notre dispute avec Hollywood » à la Chapelle du Carmel de Chalon-sur-Saône et « Ena Ena » à la Galerie Kappatos d'Athènes en 2015 ou « Les chasseurs » à la Galerie Marcelle Alix en 2013 que collective, notamment pour sa participation à la 6^e Biennale de Berlin en 2010 ou encore son exposition à venir cette année à la Fondation d'Entreprise Ricard dont elle concourt pour le prix.

Marie Voignier est représentée par la Galerie Marcelle Alix, Paris.



Tourisme international, 2014
Vidéo HD, couleur, son, 48'
Production Bonjour Cinéma et CAC Brétigny
Courtesy : Marcelle Alix, Paris

LOIS WEINBERGER

Né en 1947, vit et travaille à Vienne et à Gars am Kamp (AT).

La pratique protéiforme de Lois Weinberger est empreinte du milieu agricole duquel il se sent proche. Il explore les rapports entretenus entre les espaces naturels et ceux, artificiels, nés de la main de l'Homme. Son travail mélange ainsi de manière peu conventionnelle des connaissances biologiques, des réflexions écologiques, ainsi que des considérations sociologiques et économiques.

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions et manifestations à l'international. Il a récemment bénéficié d'une exposition monographique à la Kunsthalle de Mayence en 2015, a représenté l'Autriche à la Biennale de Venise en 2009 et a participé à la Documenta X de Kassel en 1997.

Lois Weinberger est représenté par la Galerie Salle Principale, Paris, où une exposition personnelle lui est consacrée (19 mai - 18 septembre 2016).



New Prison Centre West (A Medieval Counting Rhyme And Incantation To Make Life Easier In Difficult Situations), 2006
Vue d'installation
Courtesy : Salle Principale, Paris © 2006 Nikolaus Schletterer

A Medieval Counting Rhyme And Incantation To Make Life Easier In Difficult Situations, 2006/2016
Installation, réactivation spécifique pour le Parc Saint Léger.
Production : Parc Saint Léger, Centre d'art contemporain.

CARLA ZACCAGNINI

Née en 1973, vit et travaille à São Paulo (BR) et à Malmö (SE).

Son travail polymorphe remet en question les limites du langage, de la représentation, de la fiabilité de la perception, et de la construction de la connaissance. Elle engage les spectateurs à réfléchir sur la fiabilité de leurs perceptions et les bases de leurs connaissances.

Son travail a été présenté dans des expositions personnelles telles que "Elements Of Beauty: A Tea Set Is Never Only A Tea Set" au Van Abbemuseum Museum d'Eindhoven (NL) en 2015, ainsi que dans des expositions collectives parmi lesquelles « Un Nouveau Festival : Playground » au Centre Pompidou en 2015 et la 8^e Biennale d'art contemporain de Berlin.

Carla Zaccagnini est représentée par la Galerie Vermelho, São Paulo (BR).



Applied Phonetic Alphabet II, 2009-2010
Aluminium anodisé – 30 x 70 cm (56 pièces)
Avenue of Americas – Lent space – Lower Manhattan
Cultural Council (LMCC) – New York – USA (2010)
Courtesy : Galeria Vermelho, São Paulo, Brésil

AUTOUR MAI – SEPT. 2016 DE L'EXPOSITION

VERNISSAGE

samedi 28 mai 2016 de 17h à 21h
18h30

**INTERVENTION DE
LORETO MARTÍNEZ TRONCOSO**
"EL AIRE QUE YO RESPIRO
ES EL AIRE QUE TÚ RESPIRAS"

AUTRE LIEU D'EXPOSITION

NEMANJA CVIJANOVIĆ
"THE MONUMENT TO THE MEMORY
OF THE IDEA OF THE INTERNATIONALE"

sera présentée au Prieuré
de La Charité-sur-Loire
du 25 mai au 28 août 2016.

EX-TENSION

Soirée d'événements autour
de l'exposition, au Parc Saint Léger.

samedi 4 juin

17h

OUVERTURE D'ATELIER

de Selket Chlupka et Nicholas Vargelis,
artistes en *Résidences Secondaires*
au centre d'art de mars à mai 2016.

18h

PROGRAMMATION SONORE

des étudiants en post-diplôme Art
et créations sonores à l'École Nationale
Supérieure d'Art de Bourges
sur la *Plateforme* de Nicolas Floc'h,
installée dans le parc thermal

20h

INTERVENTION-PROJECTION

de Sébastien Rémy et Cyril Verde,
autour du projet *ACME*

CONVERSATIONS

**Le Parc Saint Léger vous invite
à des rencontres autour de l'art
contemporain, tous les dimanches
à 16h.**

Dans ce cadre, deux rendez-vous
spéciaux sont proposés :

dimanche 5 juin

AVEC ÉMILE OUROUMOV

Commissaire de l'exposition

dimanche 19 juin

AVEC ÉLIE GUÉRAUT

Doctorant en sociologie

ATELIER D'ÉCRITURE

samedi 25 juin de 10h à 17h

**ANIMÉ PAR PIERRE BASTIDE,
EXPRESSION LIBRE AUTOUR
DES ŒUVRES DE L'EXPOSITION**

Gratuit, sur inscription
(dans la limite des places disponibles)

ATELIER EN FAMILLE

dimanche 24 juillet à 15h

**VISITE DE L'EXPOSITION SUIVIE
D'UN ATELIER ET D'UN GOÛTER**

À partir de 5 ans,
Gratuit, sur inscription

CONFÉRENCE

jeudi 15 septembre à 18h30

AVEC IGOR GALLIGO

Chargé de recherche auprès du Ministère
de la Culture et de la Communication
(DREST) / EnsadLab

Exposition du 29 mai au 28 août 2016

Ouverture du mardi au dimanche, de 14h à 19h et sur rendez-vous

Entrée libre (fermeture le 14 juillet 2016)

Contact presse : Léa Merit
lea.merit@parcsaintleger.fr

Une navette depuis Paris est organisée le jour du vernissage :

14h départ de Paris (Place Denfert-Rochereau)

21h départ de Pougues-les-Eaux

Gratuit, sur réservation au +33 (0)3 86 90 96 60

ou auprès de Léa Merit : lea.merit@parcsaintleger.fr

PARC SAINT LÉGER
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

avenue Conti
F-58320 Pougues-les-Eaux
tél. +33 (0)3 86 90 96 60
www.parcsaintleger.fr



région **BOURGOGNE
FRANCHE-COMTE**

Nièvre
CONSEIL DÉPARTEMENTAL



La Charité
sur Loire

Le Parc Saint Léger est membre de d.c.a.,
association pour le développement des centres d'art,
et de Arts en résidence – Réseau national.